

UN PREMIER EXEMPLE: RECHERCHE DICHOTOMIQUE

VERSION RÉCURSIVE

Input: T trié croissant, $x, g \leq d$

Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T[g..d]

boolean rechDico(int x, int g, int d)

```

if (g == d) then
  | return (T[g] == x);
else
  | int m = (g + d)/2;
  | if (T[m] < x) then
  |   | return (rechDico(x, m + 1, d));
  | else
  |   | return (rechDico(x, g, m));
  | end
end

```

Arrêt: $d - g$ décroît strictement à chaque appel.
Correction: par induction

RECHERCHE DICHOTOMIQUE

VERSION ITÉRATIVE

Input: T trié croissant non vide, $x,$

Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T

boolean rechDico(int x)

int g = 0, d = T.length - 1;

```

while (g! = d) do
  | int m = (g + d)/2;
  | if (T[m] < x) then
  |   | g = m + 1;
  | else
  |   | d = m;
  | end
end

```

return (T[g]==x);

RECHERCHE DICHOTOMIQUE

CORRECTION?

Input: T trié croissant non vide, x

Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T

boolean rechDico(int x)

int g = 0, d = T.length - 1;

```

while (g! = d) do
  | // Invariant: ??
  | int m = (g + d)/2;
  | if (T[m] < x) then
  |   | g = m + 1;
  | else
  |   | d = m;
  | end
end

```

return (T[g]==x);

RECHERCHE DICHOTOMIQUE

CORRECTION?

Input: T non vide trié croissant, x

Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T

boolean rechDico(int x)

int g = 0, d = T.length - 1;

```

while (g! = d) do
  | // Invariant: T trié,  $g \leq d,$  si x est dans T T[g] ≤ x ≤ T[d]
  | int m = (g + d)/2;
  | if (T[m] < x) then
  |   | g = m + 1;
  | else
  |   | d = m;
  | end
end

```

return (T[g]==x);

Arrêt: $d - g$ décroît strictement.

RECHERCHE DICHOTOMIQUE

COMPLEXITÉ?

```

Input: T non vide trié croissant, x
Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T
boolean rechDico(int x)
int g = 0, d = T.length - 1;
while (g! = d) do
  // Invariant: T trié, g ≤ d, si x est dans T T[g] ≤ x ≤ T[d]
  int m = (g + d)/2; /* nb de boucles???? */
  if (T[m] < x) then
    | g = m + 1;
  else
    | d = m
  end
end
return ( T[g]==x);

```

RECHERCHE DICHOTOMIQUE

COMPLEXITÉ?

```

Soit n = T.length;
Input: T non vide trié croissant, x
Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T
boolean rechDico(int x)
int g = 0, d = T.length - 1;
while (g! = d) do
  // Invariant: T trié, g ≤ d, si x est dans T T[g] ≤ x ≤ T[d]
  int m = (g + d)/2; /* Θ(log n) boucles */
  if (T[m] < x) then
    | g = m + 1;
  else
    | d = m
  end
end
return ( T[g]==x);

```

RECHERCHE DICHOTOMIQUE

COMPLEXITÉ?

```

Soit n = T.length;
Input: T non vide trié croissant, x
Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T
boolean rechDico(int x)
int g = 0, d = T.length - 1;
while (g! = d) do
  // Invariant: T trié, g ≤ d, si x est dans T T[g] ≤ x ≤ T[d]
  int m = (g + d)/2; /* coût d'une boucle??? */
  if (T[m] < x) then
    | g = m + 1;
  else
    | d = m
  end
end
return ( T[g]==x);

```

RECHERCHE DICHOTOMIQUE

COMPLEXITÉ EN FONCTION DE n = T.length?

```

Input: T non vide trié croissant, x
Output: retourne Vrai Ssi x présent dans T
boolean rechDico(int x)
int g = 0, d = T.length - 1;
while (g! = d) do
  // Invariant: T trié, g ≤ d, si x est dans T T[g] ≤ x ≤ T[d]
  int m = (g + d)/2; /* Θ(log n) boucles en Θ(1) */
  if (T[m] < x) then
    | g = m + 1;
  else
    | d = m
  end
end
return ( T[g]==x);

```

L'algorithme est en Θ(log n).

LA COMPLEXITÉ DE LA VERSION RÉCURSIVE?


```
boolean rechDico(int x, int g, int d)
if (g == d) then
  | return (T[g] == x);
else
  | int m = (g + d)/2;
  | if (T[m] < x) then
  | | return (rechDicho(x, m + 1, d));
  | else
  | | return (rechDicho(x, g, m));
  | end
end
```

Soit $A(n)$ est le nombre d'appels récursifs faits pour un tableau de taille n .

$$A(1) = 1, A(n) = 1 + A(n/2)$$

L'algorithme est en $O(\log n)$

Un autre exemple?

Donnée	D	O	N	N	E	E	A	T	R	I	E	R	
Diviser	D	O	N	N	E	E		A	T	R	I	E	R
Récursion	D	E	E	N	N	O	A	E	I	R	R	T	
Fusion	A	D	E	E	E	I	N	N	O	R	R	T	

UN AUTRE EXEMPLE: LE TRI FUSION- MERGE SORT

Input: L Liste

Output: L triée

Liste $triF(L)$

if ($L.length \leq 1$) then

| return (L)

else

| $mil = L.length/2;$

| return

| ($fusion(triF(L[0..mil - 1]), triF(T[mil..L.length - 1]))$)

end

Avec *fusion* qui fusionne deux listes triées en une liste triée.

Preuve :par induction

Arrêt: longueur de la liste à trier décroît strictement à chaque appel

COMPLEXITÉ?

Comptons le nombre de comparaisons d'éléments:

La fusion de deux listes triées de k éléments nécessite **au plus**
 $2k - 1$ comparaisons d'éléments.

Soit $Comp(n)$ le nombre de comparaisons faites pour trier n
éléments. Supposons n pair:

$$Comp(n) \leq 2 * Comp(n/2) + n$$

$$Comp(1) = 0$$

ANALYSE DE LA COMPLEXITÉ?

$$Comp(n) \leq 2 * Comp(n/2) + n$$

$$Comp(1) = 0$$

ANALYSE DE LA COMPLEXITÉ: MÉTHODE 1

EN UTILISANT L'ARBRE DES APPELS

$$Comp(n) \leq 2 * Comp(n/2) + n$$

$$Comp(1) = 0$$

On représente l'arbre (voir tableau!)
complexité en $O(n \log n)$.

ANALYSE DE LA COMPLEXITÉ: MÉTHODE 2

Supposons $n = 2^k$.

$$Comp(n) \leq 2 * Comp(n/2) + n$$

$$2 * Comp(n/2) \leq 4 * Comp(n/4) + n$$

⋮

$$2^i * Comp(n/2^i) \leq 2^{i+1} * Comp(n/2^{i+1}) + n$$

⋮

$$2^k * Comp(n/2^k) = 0$$

Soit en sommant et en simplifiant:

$$Comp(n) \leq n * k \text{ ou encore}$$

$$Comp(n) \leq n * \log n$$

ANALYSE DE LA COMPLEXITÉ: MÉTHODE 3

LE MASTER THEOREM -VERSION ALLÉGÉE

Master Theorem -version allégée

Si $T(n) = kT(\lfloor n/b \rfloor) + O(n^d)$, avec $k > 0, b > 1, d \geq 0$ alors

- ▶ si $d > \log_b k, T(n) = O(n^d)$
- ▶ si $d = \log_b k, T(n) = O(n^d \log n)$
- ▶ si $d < \log_b k, T(n) = O(n^{\log_b k})$

Exemple de la Recherche dichotomique:
 $T(n) = T(n/2) + O(1)$ donc $k = 1, b = 2, d = 0$
 On est dans le cas 2, et $T(n) = O(\log n)$

Un troisième exemple

LE MASTER THEOREM POUR LE MERGE SORT

Master Theorem -version allégée

Si $T(n) = kT(\lfloor n/b \rfloor) + O(n^d)$, avec $k > 0, b > 1, d \geq 0$ alors

- ▶ si $d > \log_b k, T(n) = O(n^d)$
- ▶ si $d = \log_b k, T(n) = O(n^d \log n)$
- ▶ si $d < \log_b k, T(n) = O(n^{\log_b k})$

$Comp(n) = 2 * Comp(n/2) + O(n)$
 Donc $k = b = 2, d = 1$
 On est encore dans le cas 2, la complexité est ici $O(n \log n)$.

LA MULTIPLICATION D'ENTIERS

Donnée: x, y entiers > 0 à n chiffres
 Sortie: $x * y$

On compte le nombre d'opérations élémentaires sur les chiffres.

Algorithme de l'école primaire

$$\begin{array}{r}
 384132 \\
 \times 23556 \\
 \hline
 2304792 \\
 1920660 \\
 1920660 \\
 1152396 \\
 768264 \\
 \hline
 9048613392
 \end{array}$$

combien d'opérations élémentaires? n^2

DIVISER POUR MULTIPLIER

Supposons $n = 2^k$

Soit x_1 (resp. y_1) formé des $n/2$ premiers chiffres (les plus à gauche) de x (resp. de y), x_2 (resp. y_2) formé des $n/2$ derniers.

Donc: $x = 10^{n/2}x_1 + x_2$, $y = 10^{n/2}y_1 + y_2$

et: $x * y = (10^{n/2}x_1 + x_2) * (10^{n/2}y_1 + y_2)$

Soit: $x * y = 10^n(x_1 * y_1) + 10^{n/2}(x_1 * y_2 + x_2 * y_1) + x_2 * y_2$

On obtient un algorithme dont la complexité est donnée par:

$$C(n) = 4 * C(n/2) + O(n)$$

Master Theorem: $k = 4, b = 2, d = 1 < 2 = \log_2 4$

On obtient encore un algorithme en $O(n^2)$. 😞

LA MULTIPLICATION D'ENTIERS

Donnée:

x, y entiers < 0 à n chiffres

Sortie: $x * y$

On compte le nombre d'opérations élémentaires sur les chiffres.

- ▶ Algo de l'école primaire: $O(n^2)$
- ▶ Multiplication à l'égyptienne (ou à la russe ou ..) plus efficace mais aussi en $O(n^2)$, si on compte les opérations sur les chiffres.
- ▶ Algorithme de Karatsuba en $O(n^{\log_2 3})$
- ▶ Algorithme de Tomm-Cook, toujours par "Diviser pour régner", par exemple en $O(n^{\log_3 5})$ pour la variante où l'entier est divisé en trois parties.
- ▶ Algorithme Schoenage-Strassen, basé sur la FFT en $O(n \log n \log(\log n))$
- ▶ On ne sait si on peut faire mieux!

L'ASTUCE DE KARATSUBA

$$x * y = 10^n(x_1 * y_1) + 10^{n/2}(x_1 * y_2 + x_2 * y_1) + x_2 * y_2$$

Il suffit de faire trois multiplications d'entiers à au plus $n/2$ chiffres:

1. $x_1 * y_1$
2. $x_2 * y_2$
3. $(x_1 - x_2) * (y_2 - y_1)$

On obtient un algorithme dont la complexité est donnée par:

$$C(n) = 3C(n/2) + O(n)$$

Par le Master Theorem avec $k = 3, b = 2, d = 1$,

On obtient un algorithme en $O(n^{\log_2 3})$ ($\log_2 3 \approx 1.58$). 😊

C'est l'algorithme de Karatsuba.

UN DERNIER EXEMPLE: LA PAIRE DE POINTS LES PLUS PROCHES

Le problème :

Soit P un ensemble de n points du plan.

On cherche la paire de points les plus proches (pour la distance euclidienne).

Pour simplifier, on supposera que tous les points ont une abscisse différente (pas nécessaire mais plus simple pour la présentation)

EN DIMENSION 1?

Le problème :

Soient n points d'une droite.

On cherche la paire de points les plus proches (pour la distance euclidienne).

Il suffit de trier par une composante et de calculer la distance entre un point et son successeur!

On obtient un algorithme en $O(n \log n)$

EN DIMENSION 2?

Une méthode exhaustive serait en $O(n^2)$.

DIVISER POUR RÉGNER?

Idée: Diviser le plan en deux parties, chacune contenant la moitié des points.

Par exemple, on peut le couper par la droite $x = med$ avec med la valeur médiane des x .

Remarque: pourquoi a-t-on supposé les abscisses des points sont toutes différentes?

DIVISER L'ENSEMBLE DES POINTS EN DEUX

Input: P_x la liste des points de P triée par x croissant

$cpt = 0;$

for x dans P_x **do**

if ($cpt \leq n/2$) **then**

 | ajouter x à G

else

 | ajouter x à D ;

end

$cpt ++;$

end

Remarque: G et D sont triés aussi par x croissant.

DIVISER L'ENSEMBLE DES POINTS EN DEUX

Input: P_x la liste des points de P triée par x croissant

$cpt = 0;$

for x dans P_x **do**

if ($cpt \leq n/2$) **then**

 | ajouter x à G

else

 | ajouter x à D ;

end

$cpt ++;$

end

Coût= celui du tri soit en $O(n \log n)$.

DIVISER POUR RÉGNER?

- ▶ Diviser le plan en deux parties, chacune contenant la moitié des points.
- ▶ On calcule la paire des points plus proches dans chacune des deux parties.
- ▶ Problème? Peut-être que la paire est composée d'un point de chaque partie!
- ▶ Comment faire?

RÉCAPITULATIF

1. Trier les points selon x
2. Partager en deux parties de même cardinal (à 1 près) par une droite verticale $x = med$, G , D .
3. Résoudre à gauche et à droite. cela donne une distance minimale min_G à gauche, min_D à droite.
4. Trouver, si il existe un point de G et un point de D , à distance inférieure à $\delta = \min(min_G, min_D)$; si oui, soit la distance minimale min_{GD} entre un point de G et un point de D
5. La distance minimale est donc le minimum de min_G , min_D , ou min_{GD} selon la réponse du 4.

Coût du point 4?

UN LEMME...

Remarque: si deux points sont à distance $< \delta$ et de part et d'autre de la droite $x = med$, ils sont à distance au plus δ de la droite.

On peut donc limiter la recherche aux points de S l'ensemble des points (x, y) tels que $med - \delta \leq x \leq med + \delta$.

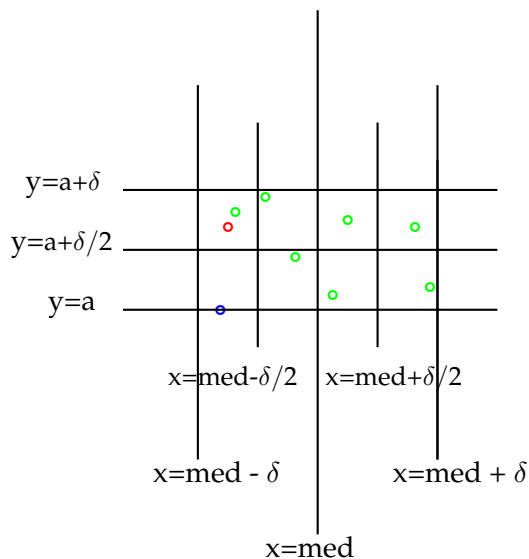
Lemma

Soit $\delta = \min(min_G, min_D)$

Soit S trié par y croissant.

Alors si deux points de chaque côté de la droite sont séparés par au moins 7 points dans la liste, ils sont à distance $> \delta$.

Au plus un point par "carré"



LA PAIRE DE POINTS LES PLUS PROCHES

Le problème

Soit P un ensemble de n points du plan.
On cherche la paire de points la plus proche (pour la distance euclidienne).

On a obtenu un algorithme en $O(n \log n)$.

L'algorithme peut être généralisé en dimension > 2 .

RÉCAPITULONS

1. Initialisation
 - 1.1 trier les points selon x pour construire S_x :
 - 1.2 trier les points selon y pour construire S_y
2. Partager en deux parties de même cardinal (à 1 près) par une droite verticale $x = med$: on obtient $G (G_x, G_y), D (D_x, D_y)$.
3. Résoudre à gauche et à droite. Cela donne une distance minimale min_G à gauche, min_D à droite.
4. Trouver, si il existe un point de G et un point de D , à distance inférieure à $\delta = min(min_G, min_D)$; on notera alors la distance minimale min_{GD} entre un point de G et un point de D
5. La distance minimale est donc le minimum de $min_G, min_D, resp. min_{GD}$.

La complexité est donnée par l'équation $C(n) = 2C(n/2) + O(n)$
L'algorithme sera en $O(n \log n)$.

QUELQUES EXEMPLES CLASSIQUES

- ▶ les algorithmes de recherche dichotomique, recherche de la médiane, ..
- ▶ le tri fusion
- ▶ les algorithmes de multiplication: entiers (Karatsuba), matrices (Strassen)
- ▶ La transformée de Fourier rapide, FFT
- ▶ Géométrie algorithmique: Enveloppe convexe.

BILAN

- ▶ Diviser un problème en problèmes de taille nettement plus petite (i.e. divisée par une constante), attention à la recombinaison!
- ▶ On peut éventuellement appliquer le *Master Theorem* pour la complexité
- ▶ Souvent plus facile à écrire de façon récursive
- ▶ Peut être intéressant à paralléliser (surtout si division et recombinaison peu coûteuses).